

ELECTIONS LÉGISLATIVES DU 12 MARS 1978Le Candidat : **Jean-Pierre COSTE**et **Robert FABRE**Président du **Mouvement des Radicaux de Gauche***Mes chers Compatriotes,*

Tout au long de cette campagne électorale, en passant dans toutes nos communes, j'ai pu m'apercevoir, en discutant avec beaucoup d'entre-vous, combien vous faisiez tous, sans distinction de métier ou d'âge, la même analyse de la situation actuelle.

Demain, je n'en doute pas, la Gauche sera majoritaire dans notre pays. Sans vouloir tempérer l'enthousiasme qu'une telle perspective provoque chez nous, il ne faut pas nous cacher les difficultés qui nous attendent.

Car devant la concentration du pouvoir entre quelques groupes financiers, et entre les mains de quelques Sociétés sans nation, il nous sera difficile de redonner vie et espoir à nos entreprises moyennes qui font la richesse de nos cantons.

Face à l'implantation de surfaces commerciales géantes, **qui tentent de monopoliser le marché**, il nous faudra convaincre le consommateur que le commerce traditionnel de nos communes est et sera de plus en plus synonyme de qualité, de service, mais aussi de prix.

Face aux intérêts des exploitations agricoles géantes et aux intérêts des pays du Marché Commun, **il nous faudra défendre, non l'agriculture, mais nos agriculteurs et leurs revenus familiaux** pour conserver la vie sur notre terre et un minimum d'indépendance en matière alimentaire.

En même temps que nous augmenterons sensiblement les salaires et les retraites, ce qui n'est que justice, il nous faudra largement expliquer que nous ne mettons pas en péril nos artisans ou petits employeurs, le transfert des charges sociales que nous appliquerons compensant largement pour eux, ce supplément de dépenses et assurant la rentabilité de leur affaire.

Je suis heureux que le Mouvement des Radicaux de Gauche ait apporté dans ce domaine sa contribution, lors des discussions d'actualisation du programme commun.

Alors, voyez-vous, dans cette lutte que je mène à vos côtés, au milieu de vos problèmes, je crois sans fausse modestie pouvoir contribuer à l'avènement du socialisme en France, d'un "socialisme au bénéfice de l'homme" qui tient compte des équilibres économiques mais qui assurera la prédominance de l'homme sur l'argent.

Cette tâche ne pourra cependant connaître le succès que si nous restons unis.

Tout particularisme, toute division, toute intolérance seraient immédiatement exploités par ceux qui, voyant fuir leurs privilèges, crient déjà "au scandale".

Pour ma part, fidèle à mon idéal, je prends l'engagement ferme devant vous, de tout mettre en œuvre, au premier, comme au second tour de ces élections, pour que, dans l'union, la Gauche l'emporte.

Je prends aussi l'engagement, parce que je suis libre de tout sectarisme, de tout intérêt privé, de toute dépendance morale, de ne soutenir qu'une politique de Gauche conforme à vos aspirations, en même temps que je défendrai les intérêts des Lot-et-Garonnais, mes compatriotes.

Je prends enfin l'engagement de venir régulièrement auprès de vous dans nos cantons et non pas seulement en période électorale, pour vous aider personnellement, individuellement, chaque fois que mon appui vous sera utile, pour que vous connaissiez vos droits, pour que je connaisse vos difficultés, pour défendre, dans le Marmandais comme à Paris, la même politique.

Je tiens en terminant à remercier mon suppléant le Docteur VIALLETEL qui m'a apporté son soutien au cours de cette longue campagne d'explications, qui m'a apporté plus que cela : sa connaissance des nouveaux fléaux qui nous menacent.

Il m'a permis d'éclairer d'un jour nouveau notre choix de société. C'est vrai que les équilibres naturels, l'environnement doivent être préservés. Il est exact aussi que les énergies nouvelles doivent être développées, que le nucléaire est une bombe sous nos pieds, et que la société de consommation nous appelle à un gaspillage sans véritable bonheur.

Combien l'homme devra faire d'effort sur lui-même pour surmonter la crise, certes, mais aussi, pour retrouver au-delà des penchants naturels vers lesquels on l'entraîne, le sens de la vie, de la solidarité, le goût de la Paix, l'esprit de coopération, le respect de son milieu naturel et enfin la maîtrise de son avenir.

Oui, ce soir où je rédige cette lettre à votre intention, j'ai foi dans notre avenir, et je me présente à vos suffrages, convaincu que, si un long chemin reste encore à parcourir, notre Pays aura, le 12 Mars prochain, choisi la bonne direction.



M. R. G.

Candidat :

Jean-Pierre COSTE

Instituteur

Vice-Président Départemental

du Mouvement des Radicaux de Gauche

Membre de la Commission Nationale d'Information

Suppléant :

Docteur Robert VIALLETEL

Ecologiste